

# La maîtrise de l'information «déconnectée»: éduquer à l'information sans recourir aux technologies

Caroline M. Stern, Ph.D., professeur Associé  
Ferris State University

Contribution à la traduction par Mamadou A. Dolo  
Ferris State University

Révisé par Paulette Bernhard

*Texte présenté dans le cadre de la Rencontre d'experts sur la notion de compétence  
informationnelle—Prague, République tchèque.*

*Note du traducteur:* dans ce texte, «literacy» est traduit par «alphabétisme» et «literacy education» par «alphabétisation»; selon le contexte, l'expression «information literacy» est traduite par «alphabétisme informationnel», «usage de l'information», «capacités informationnelles» ou «compétence informationnelle» et l'expression «information literacy education» par «alphabétisation informationnelle» ou «éducation à l'information». P. Bernhard

## **Résumé**

Le lien entre pauvreté et analphabétisme a incité les éducateurs à mettre tout en oeuvre pour améliorer les capacités de lecture et d'écriture des élèves économiquement désavantagés et pour les faire progresser sur un continuum allant de l'alphabétisme fonctionnel à la maîtrise de l'usage de l'information électronique. Étant donné que les «non-nantis» à travers le monde ont des besoins d'alphabétisation immédiats, il n'est ni faisable ni juste qu'ils soient obligés d'attendre que la maîtrise de l'usage de l'information et les technologies électroniques qui y sont associées arrivent à leur parvenir. Les méthodes du design pédagogique proposent des modèles d'enseignement pratiques et abordables permettant à toute personne désireuse d'améliorer ses conditions de vie de développer ses capacités informationnelles et de se préparer pour les opportunités du 21<sup>ème</sup> siècle dans lequel le savoir et l'information sont des moyens de réalisation et d'épanouissement individuels et économiques.

## 1. Introduction

Récemment, un chef autochtone qui a traversé à pied la jungle sud-américaine pour se faire soigner dans un poste médical de mission s'est émerveillé du monde à l'extérieur de son village éloigné. Voici ce qu'il a confié à l'infirmière qui le soignait : «Dans mon village, je suis un homme riche parce que j'ai tout ce dont j'ai besoin. Mais, quand je viens ici, je comprends à quel point mes gens et moi sommes pauvres comparés aux autres». Son observation résume l'un des dilemmes de l'âge électronique : alors qu'il devient plus facile de voyager vers des pays lointains, que les industries explorent des régions éloignées à la recherche de ressources naturelles inexploitées et que les pauvres quittent leurs villages pour participer aux bénéfices économiques d'un environnement social plus large, l'évidence du fossé entre les «nantis» et les «non-nantis» devient plus péniblement manifeste.

Les technologies de communication et les innovations en matière de voyage ont permis aux aventuriers, aux entrepreneurs, aux représentants humanitaires, aux éducateurs, aux missionnaires et à de nombreuses autres personnes de visiter les villages même les plus reculés, en personne ou virtuellement. En ayant l'occasion d'entrevoir les richesses économiques des sociétés industrialisées, les pauvres des pays en voie de développement réalisent les difficultés inutiles causées par leur pauvreté. Leur perception d'avoir «tout ce dont ils ont besoin» change au fur et à mesure qu'ils comprennent comment leur pauvreté économique les prive de leur plein potentiel de développement personnel.

L'alphabétisation des plus pauvres parmi les pauvres est l'une des stratégies qui permet aux personnes désavantagées de développer pleinement leur potentiel humain.

«Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit.»

Déclaration universelle des droits de l'homme. Nations Unies, Article 19.<sup>1</sup>

Permettre à tous d'accéder à l'alphabétisation est une des campagnes possibles dans la lutte contre la pauvreté, contre l'injustice sociale et politique et contre la violation de droits de l'homme. Chaque personne a un droit fondamental à une formation qui lui permet d'acquérir les capacités alphabétiques dont elle a besoin pour construire sa vie personnelle, travailler à son propre épanouissement et contribuer au développement de sa communauté et de la société dans son ensemble.

Puisque l'alphabétisme et la maîtrise de l'usage de l'information sont devenus la monnaie d'échange de la nouvelle économie mondiale, les éducateurs ont un rôle important à jouer pour préparer chaque individu à réaliser pleinement son potentiel économique, social et personnel. Enseigner les capacités informationnelles est une stratégie efficace pour libérer les gens de la tyrannie, pour leur ouvrir des perspectives et les faire échapper à la pauvreté. Alphabétisme et liberté vont de pair et l'un valorise l'autre.

---

<sup>1</sup> <http://www.un.org/french/aboutun/dudh.htm>

Frederick Douglass, un esclave américain du milieu du 19<sup>ème</sup> siècle, a compris combien le fait d'être analphabète était asservissant (Douglass, 1982). Cela l'a conduit à risquer sa vie pour apprendre à lire et à écrire. Son autobiographie expose l'itinéraire qui l'a mené de la pauvreté économique et de l'analphabétisme vers la liberté et l'opportunité économique. Le récit de Douglas, lu à très grande échelle, a contribué à l'abolition de l'esclavage aux États-Unis parce qu'il était un témoignage personnel de l'impuissance et du désespoir des esclaves et qu'il a montré avec force le potentiel intellectuel, social et spirituel de gens pour qui lire et écrire étaient des activités illégales.

Douglass a nommé l'esclavage «le cimetière de l'esprit» (Douglass, 1982, p.85). L'alphabétisation a été une libération pour lui et pour d'autres esclaves et l'alphabétisation continue à avoir ce même pouvoir aujourd'hui. La formule pour la liberté, pour l'autodétermination et pour les droits de l'homme n'a pas changé en cent cinquante ans, depuis que Douglass a écrit son autobiographie : pour échapper à la pauvreté et à la répression, les gens doivent améliorer leurs capacités alphabétiques, leur capacités sociales et, plus récemment, leurs capacités informationnelles. Selon Toffler (cité par Rosenberg, 2001, p. 3): «L'illettré du 21<sup>ème</sup> siècle ne sera pas celui qui ne sait pas lire et écrire, mais celui qui ne sait pas apprendre, désapprendre et réapprendre». En un mot, les gens doivent être formés pour devenir des apprenants capables de maîtriser l'usage de l'information tout au long de leur vie.

Ceux qui comprennent les promesses et le défi de l'avenir sont à la recherche de stratégies efficaces pour intégrer une alphabétisation systématique et cumulative et l'éducation à l'information aux programmes d'étude partout dans le monde.

## **2. Définir l'alphabétisme**

«L'expérience nous apprend à ne pas prendre pour acquis que l'évident est clairement compris» (Freire, 1970, p.207). Il en est de même en ce qui concerne l'«alphabétisation». Les experts continuent à débattre des diverses définitions de l'alphabétisme et à faire des recherches sur les relations entre différentes sortes d'alphabétismes: capacités en lecture, capacités sociales, capacités informationnelles et capacités informatiques.

L'UNESCO fait depuis longtemps la promotion de toutes les formes possibles d'alphabétisation parce que cette organisation comprend le lien entre alphabétisation et pauvreté. Ses règles de financement exigent que la notion d'alphabétisation soit définie de façon à servir de point de référence à l'évaluation des progrès des campagnes éducatives dans les pays en voie de développement (Lind et Johnston, 1986). En 1950, l'UNESCO a commencé son travail en définissant l'alphabétisme comme la capacité d'une personne à «lire et écrire, en le comprenant, un exposé bref et simple de faits en rapport avec la vie quotidienne» (Newton et Beaverton, 1990, p. 32). En 1962, l'organisation a adopté une définition moins alphabétique et plus sociale de l'alphabétisme, décrit comme «des compétences et des connaissances» permettant à tout individu de fonctionner efficacement dans une communauté dans les domaines de la lecture, de l'écriture et du calcul. Au fur et à mesure de l'avancement de la recherche sur le terrain, l'UNESCO a trouvé plus facile de définir l'analphabétisme, plutôt que l'alphabétisme (Newton et Beaverton, 1990, p. 34). En fait, la notion d'alphabétisme reste un concept complexe, particulièrement maintenant que les technologies électroniques ont redéfini la façon dont les gens lisent, écrivent et gèrent l'information.

L'UNESCO a continué à être active en matière de définition et de promotion de l'alphabétisme parce que cet organisation comprend clairement le lien direct de cause à effet entre alphabétisme et pauvreté. Ce concept a l'étendue suivante :

- l'alphabétisme «alphabétique», forme la plus simple, qui réfère à une personne capable d'écrire son propre nom;
- l'alphabétisme «fonctionnel» en lecture et écriture, qui réfère à une personne capable de lire et d'écrire à des niveaux de base en relation avec la vie quotidienne;
- l'alphabétisme «social» qui réfère à une personne capable de lire, d'écrire et de communiquer efficacement dans un langage culturel donné (par exemple: conscience des règles et des pratiques linguistiques sociales, de l'utilisation des dialectes, du langage corporel comme moyen de communication, des coutumes de communication non exprimées, etc.);
- l'alphabétisme «informationnel» ou «maîtrise de l'usage de l'information», qui réfère à une personne capable de faire usage de pensée critique pour «localiser, évaluer et utiliser l'information» en vue de devenir un apprenant indépendant;<sup>2</sup>
- l'alphabétisme «informationnel électronique» ou «maîtrise de l'usage de l'information électronique», qui réfère à une personne capable de faire usage de capacités informationnelles dans des environnements électroniques tels que l'Internet ou les bases de données électroniques. La notion d'alphabétisme informationnel électronique comprend des alphabétismes émergents tels que l'alphabétisme informatique, l'alphabétisme de réseau, l'alphabétisme logiciel, l'alphabétisme visuel, l'alphabétisme multimédia, l'alphabétisme audio, l'alphabétisme relatif aux outils de navigation et de recherche et l'alphabétisme de l'Internet.

Il est important de faire la distinction entre les différentes formes ou les différents niveaux d'alphabétisme puisque chaque forme ou niveau requiert des compétences et des moyens d'enseignement différents et donne également lieu à différents coûts-bénéfices. Cependant, il reste vrai que la formation et, en particulier, l'alphabétisation aide les gens à se sortir de la pauvreté.

### **3. L'alphabétisme informationnel «déconnecté»**

Le secrétaire général des Nations Unies, Kofi Annan, a déclaré dans son discours d'acceptation du Prix Nobel de la paix en 2001 que: «La pauvreté commence quand un enfant ne peut exercer son droit fondamental à l'éducation» (Annan, 2001).<sup>3</sup>

La plupart d'entre nous sont probablement d'accord pour dire que chaque personne devrait être alphabétisée au niveau fonctionnel et être au minimum capable d'écrire son propre nom. Le problème surgit lorsqu'il s'agit de situer, sur le continuum alphabétisme – alphabétisme informationnel électronique, le point qui distingue l'éducation fondamentale et de base de l'éducation avancée. Face à la richesse de l'information électronique actuellement disponible, beaucoup seraient sans doute prêts à soutenir que l'alphabétisme

---

<sup>2</sup> <http://www.ala.org/acrl/ilcomstan.html>

<sup>3</sup> [http://www.un.org/french/Nobel/sg\\_oslo1210.htm](http://www.un.org/french/Nobel/sg_oslo1210.htm)

informationnel électronique est une exigence minimale pour une personne instruite. La réalité est que de nombreux enfants n'ont même pas encore accès à une alphabétisation fonctionnelle, laquelle est cependant la base de n'importe quelle forme d'alphabétisation informationnelle.

Même si l'éducation de base est un droit fondamental, elle n'est cependant pas universellement répandue parce que l'éducation a un coût. La société doit calculer le retour sur investissement en éducation en évaluant ce que coûte le fait qu'une partie de la population mondiale soit analphabète.

### **3.1. Les coûts et les bénéfices de l'éducation à l'âge de l'Information**

Éduquer à l'information électronique est un enseignement qui coûte cher parce qu'il exige un investissement technologique et un design pédagogique d'appui à l'apprentissage par ordinateur. Alors que l'Internet donne bien libre accès à une richesse informationnelle, le coût de la technologie pour établir la connexion entre l'utilisateur et l'information reste encore trop élevé pour de nombreux pays et de nombreuses personnes

Ainsi Hawkins (2001) soutient-il le point de vue qu'un bénéfice et une disponibilité à long terme résultent de l'apport de technologies informatiques aux pays en développement :

«...parce que le savoir et l'information sont devenus la monnaie la plus importante en matière de productivité, de compétitivité, d'accroissement de la richesse et de la prospérité, les nations ont donné une plus grande priorité au développement de leur capital humain. Les gouvernements à travers le monde s'emploient en conséquence à développer des stratégies qui élargissent l'accès à l'éducation et qui en améliorent la qualité» (p. 38).

Selon Hawkins, le projet «World Links for Development Program» (2001) a connu un grand succès en approvisionnant les pays en développement en technologies informatiques. Cependant, pour chaque personne aidée par ce programme, de nombreuses autres personnes n'ont pas accès à des écoles adéquates, à des enseignants qualifiés ou à des ressources d'apprentissage appropriées telles que, par exemple, des bibliothèques. En attendant de se joindre aux apprenants branchés, les élèves peuvent acquérir des capacités informationnelles qui formeront une base solide dans l'utilisation des outils électroniques une fois que ces derniers seront accessibles.

L'éducation à l'information de base ne nécessite pas le même investissement substantiel que l'éducation à l'information électronique. Elle requiert en fait une révision des stratégies d'enseignement utilisées par les enseignants pour guider l'apprentissage des élèves. Cela est également vrai pour les classes qui mettent pour la première fois des élèves en contact avec un ordinateur. Selon Hawkins (2001):

«L'un des principaux échecs de nombreux programmes antérieurs (visant à importer des technologies électroniques dans les écoles des pays en développement) a consisté dans le fait que les écoles ont reçu des équipements coûteux mais pas ou peu de ressources pour la formation continue des enseignants» (p. 39).

Il faut investir dans la formation des enseignants aux stratégies actuelles du design pédagogique, pour qu'ils soient en mesure d'enseigner les capacités de pensée critique, en plus des capacités de lecture et d'écriture. On enseignerait aux élèves "la maîtrise de l'usage de l'information «déconnectée»". En d'autres termes, ils apprendraient, en théorie et en pratique, comment trouver et gérer l'information de façon intelligente et ce, sans même recourir aux technologies électroniques.

#### **4.L'offre d'une alphabétisation informationnelle «déconnectée»**

Il est important de noter que l'alphabétisation informationnelle ne dépend ni des outils électroniques, tel l'ordinateur, ni de l'alphabétisme «alphabétique». L'alphabétisation informationnelle «déconnectée» - ou alphabétisation informationnelle sans recourir aux médias électroniques - a existé et existe toujours dans les cultures dans lesquelles la tradition orale est le seul moyen d'apprentissage. L'alphabétisme, dans son expression la plus fondamentale, est simplement une façon de trouver et de consigner l'information, d'enseigner aux autres et de créer de nouvelles connaissances. Le fait qu'une personne ait accès à un ordinateur ne la rend pas plus compétente dans l'usage de l'information que le fait de posséder un stylo ne produit un écrivain. L'ordinateur et le stylo sont de simples outils pour l'alphabétisation. L'alphabétisation informationnelle est ce qui donne à une personne les capacités intellectuelles et sociales pour utiliser les outils d'information de façon effective et judicieuse. Ainsi, investir dans l'alphabétisation informationnelle donne en retour d'investissement l'assurance que chaque personne sera équipée pour recueillir l'information dont elle a besoin pour améliorer sa propre situation en matière de santé, d'économie, de politique, de religion, de bien-être social et d'éducation.

L'Association of College and Research Libraries (ACRL) est un leader dans l'élaboration de principes, d'indicateurs et de compétences attendues en matière de maîtrise de l'usage de l'information. Aucun des ensembles de capacités répertoriés dans sa définition ne requiert l'utilisation de technologies électroniques. Selon ces principes, une personne compétente dans l'usage de l'information est capable:

- de prendre conscience de son besoin d'information,
- de trouver l'information nécessaire,
- d'évaluer la qualité des différentes sources d'information,
- d'utiliser efficacement l'information en fonction d'un objectif donné,
- de gérer l'information d'une façon socialement acceptable (ALA/ ACRL, 2000).

Les capacités informationnelles peuvent être enseignées dans des classes sans murs, sans tableaux, sans livres ou sans ordinateurs parce que l'alphabétisme informationnel est fondamentalement une stratégie servant à construire ses connaissances, à communiquer et à résoudre des problèmes – une stratégie qui permet à chacun de devenir un apprenant tout au long de sa vie, capable de trouver l'information, de l'utiliser et de la gérer de façon productive au-delà du cadre de l'éducation formelle.

## 5. Le coût de l'attente de l'arrivée des technologies électroniques

La personne infectée par le virus HIV/SIDA, le paysan qui se bat contre la sécheresse, le jeune qui est enrôlé dans l'armée d'un seigneur de la guerre, la femme abusée qui ne peut subvenir financièrement à ses propres besoins ou à ceux de ses enfants et la personne réfugiée en détresse – aucune de ces personnes ne peut se permettre d'attendre de recevoir une formation qui l'aidera à s'aider soi-même. Attendre est le luxe de ceux qui disposent déjà des nécessités de base telles la nourriture, l'hébergement, les soins de santé, la stabilité politique et le support social, lesquelles les protègent durant le temps de l'attente. Le monde ne peut pas se permettre d'attendre alors que tant de personnes ont l'espoir que la technologie les aidera à sortir du désespoir, de la répression et de l'instabilité économique. La pauvreté et l'analphabétisme sont les problèmes de chacun. Les nations riches ne peuvent échapper aux images d'enfants en haillons serrés les uns contre les autres dans des salles de classe nues où des enseignants font leurs cours de mémoire parce qu'ils n'ont pas de matériel pédagogique. De même, parce que la télévision et la radio sont quasi omniprésentes, les pauvres voient et entendent parler de richesses matérielles qui sont hors de leur portée. Personne aujourd'hui ne peut affirmer ignorer le coût que ce fossé (entre les riches et les pauvres) fait peser sur les pauvres et sur les démunis, lesquels méritent autant que chacun de nous dignité humaine, droits fondamentaux, sécurité, nourriture et éducation. Mais ce coût n'est pas un fardeau pour eux seuls (Annan, 2001). Nous partageons tous le coût de l'attente que l'alphabétisme informationnel devienne un droit universel.

L'évidence de l'«interconnexion» de l'humanité est apparue lorsque les conséquences de la pauvreté et du désespoir en Afghanistan et ailleurs ont touché New York le 11 septembre 2001. L'évidence du coût de l'attente se manifeste aussi alors qu'un plus grand nombre de nations ont accès à des armes nucléaires et biologiques. Si les peuples de toutes les nations avaient accès à - et une compréhension de - la dévastation à grande échelle que peuvent produire les armes nucléaires et biologiques, nous diminuerions la probabilité de ces types de guerre. Les citoyens du monde sont maintenant connectés par des moyens qui n'existaient pas auparavant – que ce soit par un nuage de retombées nucléaires poussées par le vent, par la propagation d'une maladie contagieuse, par l'image satellite de réfugiés en désarroi qui tentent de forcer les frontières ou par la peur du terrorisme au niveau de la planète.

Le monde libre ne peut pas se permettre qu'une seule personne doive attendre d'avoir accès à l'éducation ou doive attendre la formation dans l'usage de l'information qui est nécessaire pour protéger les droits humains et pour promouvoir une justice politique et sociale. Le monde a tout intérêt à ce que chaque citoyen soit formé à trouver de l'information, à l'évaluer, à l'utiliser et à la publier, afin de favoriser la connaissance et la compréhension entre les peuples, les groupes et les individus.

Même si de nombreuses personnes à travers le monde devront attendre que la technologie finisse par atteindre leurs salles de classe et leurs lieux de travail, ce temps d'attente peut être transformé en un temps de préparation active à l'arrivée de la technologie. Cependant, les éducateurs devront concevoir une nouvelle approche d'enseignement qui transformera l'attente passive de l'arrivée des technologies électroniques en un apprentissage actif de la manière d'utiliser tant les technologies existantes que celles à venir. Un design pédagogique axé sur l'enseignement des capacités informationnelles devrait remplacer l'enseignement traditionnel frontal qui a recours au cours magistral ou à la mémorisation par cœur pour

arriver à faire retenir des faits aux étudiants, plutôt que de former à un apprentissage actif centré sur l'étudiant et visant à développer des capacités.

## **6. Concevoir des dispositifs pour éduquer à l'information**

Le design pédagogique «réfère au processus systématique et réfléchi qui transpose les principes de l'apprentissage et de l'enseignement en planification de matériel d'enseignement, d'activités, de ressources d'information et de procédures d'évaluation» (Smith and Ragan, 1999, p. 2). Les spécialistes du design pédagogique sont des éducateurs qui ont été formés à utiliser des stratégies systématiques pour concevoir des programmes et élaborer des moyens d'enseignement et des activités qui:

- sont conçues pour tenir compte de l'apprenant,
- appuient un enseignement effectif, efficient et stimulant,
- favorisent la concertation entre les spécialistes du design pédagogique et ceux qui vont utiliser le matériel pédagogique,
- facilitent la diffusion, la dissémination et l'adoption de productions éducatives,
- autorisent le développement de systèmes alternatifs de livraison,
- facilitent la congruence entre les objectifs d'apprentissage, les activités et l'évaluation,
- fournissent un cadre systématique dans lequel traiter les problèmes d'apprentissage (Smith and Ragan, 1999, pp. 8-9).

Il existe de nombreux modèles différents du processus de design pédagogique mais la plupart d'entre eux ont une méthodologie commune pour concevoir et organiser des programmes et des stratégies d'enseignement. Par exemple, un design pédagogique efficace va étudier très soigneusement comment enseigner les concepts relatifs à l'usage de l'information d'une façon réfléchie, consistante, systématique et cumulative en prenant en compte les forces et les besoins des étudiants, de même que les ressources d'enseignement disponibles. La stratégie de base du design pédagogique visant à concevoir des programmes d'éducation à l'information suppose que le concepteur – enseignant ou gestionnaire – fasse les opérations qui suivent.

### **6.1. Analyser comment l'éducation à l'information s'intègre dans le contexte culturel d'une société donnée**

Les concepteurs de design pédagogique vont évaluer l'intérêt que porte la population ciblée aux alphabétismes alphabétique, social et informationnel. Cela inclut d'identifier le degré de réceptivité des enseignants et des apprenants à de nouvelles méthodes pédagogiques et leur désir d'apprendre des informations nouvelles. Un design pédagogique efficace identifie autant les bénéfices de l'apprentissage, les coûts qui y sont reliés et le retour d'investissement. Cette étape est particulièrement importante lorsque les ressources sont limitées et que seule une partie de la société peut bénéficier de la formation. Cette étape d'analyse aidera à identifier quels seraient ceux qui bénéficieraient le plus de la formation limitée qui pourrait être disponible.

Voici un exemple: j'ai récemment assisté à une lecture de poésie dans un village reculé d'Amérique centrale. Le poète a annoncé avec émotion que c'était un moment historique car

les paysans, les élèves et les travailleurs allaient entendre de la poésie écrite pour la première fois de leur vie. Une chose qu'il n'a pas comprise est que cette culture particulière avait de riches traditions orales en poésie et en contes. Il n'a jamais expliqué quelle était la valeur culturelle de sa poésie pour son public, si bien que le pouvoir de la poésie abstraite s'est perdu pour les nombreuses personnes qui étaient venues écouter des histoires et des contes épiques.

S'il n'y a pas de travail de base pour préparer l'apprenant et les enseignants à recevoir des informations nouvelles, tout projet visant à changer le concept pédagogique existant sera un échec. Les apprenants et les enseignants doivent comprendre qu'ils sont une importante partie prenante en éducation et que l'apprentissage réalisé a une vraie valeur dans leur vie.

## **6.2. Identifier et inventorier, pour un public donné, ses besoins particuliers en matière d'éducation à l'information et ses forces dans ce domaine**

Les concepteurs de design pédagogique doivent comprendre quels types d'apprentissage seront les plus adaptés à une culture donnée. Dans une culture qui considère le questionnement, le récit ou le fait d'être apprenant comme moyens acceptables d'acquérir de l'information, il serait important d'introduire en classe ces stratégies d'enseignement/apprentissage.

A cet effet, la classe doit évoluer de centrée sur l'enseignant à centrée sur l'apprenant. En d'autres termes, les besoins et les forces des étudiants devraient donner forme au design de l'enseignement. Un design pédagogique effectif commence toujours avec les questions de base suivantes:

- que sait déjà l'apprenant?
- que doit savoir l'apprenant?
- quelles ressources utiliser pour combler l'écart entre ces deux points?

Former les gens à devenir des apprenants autonomes dans l'usage de l'information tout au long de leur vie commence par une compréhension claire des aspects suivants:

- les besoins éducationnels les plus importants et les plus immédiats des apprenants ciblés,
- toutes les ressources et les stratégies qui sont couramment efficaces pour résoudre des problèmes et créer des opportunités,
- les obstacles à la mise en place d'un nouveau programme d'étude, qu'ils viennent des apprenants, des enseignants, de l'institution ou de la société,
- la capacité et le bon vouloir de la communauté à collaborer pour un bien commun, en consultation avec des groupes sociaux et des experts extérieurs à la communauté.

Voici un exemple: une jeune fille est venue dans la clinique médicale des Caraïbes dans laquelle j'étais volontaire en se plaignant d'une forte infection dans les deux lobes de l'oreille à la suite d'un perçage fait dans de mauvaises conditions d'hygiène. La solution du problème proposée par sa grand-mère était de nouer solidement un fil rouge autour du haut du lobe de l'oreille. Le médecin de service a demandé à la patiente d'enlever le fil et d'appliquer un onguent topique sur l'infection, mais il a oublié d'expliquer pourquoi cette stratégie était plus efficace que celle proposée par la grand-mère. La jeune fille a refusé ce

traitement parce qu'on ne lui en a pas expliqué la supériorité logique par rapport au remède populaire.

### **6.3. Définir, montrer et discuter l'intérêt et les promesses de l'éducation à l'information**

Il devrait y avoir un énoncé clair de la valeur dans l'immédiat et à long terme de tout apprentissage pour l'individu et pour la communauté.

Voici un exemple: lors d'un atelier d'écriture que j'ai donné à des étudiants d'Europe de l'Est qui se préparaient à passer l'examen d'entrée dans l'enseignement postsecondaire, je leur ai donné des sucettes et, sans autre indication supplémentaire, leur ai demandé d'écrire deux pages au sujet de la friandise qu'ils avaient en main. Les étudiants ont été désemparés parce qu'ils ne disposaient d'aucune stratégie pour faire par eux-mêmes un brainstorming dans le but de générer des idées, pour choisir les meilleurs thèmes dans une liste de possibles, pour organiser ces thèmes et les développer dans un cadre logique, pour relire leur texte et terminer le travail dans le temps attribué. Leur ayant montré qu'ils étaient mal préparés pour rédiger un travail écrit impromptu pour un examen de niveau postsecondaire, j'ai présenté à la classe une démarche à suivre étape par étape pour écrire un court essai. Nous avons fait des exercices de brainstorming en groupe, proposé quelques grandes lignes d'essais possibles, discuté de la manière de développer les idées en utilisant des détails et des exemples et abordé quelques stratégies de correction rapide telle que la lecture du texte mot par mot en commençant par la fin pour repérer les erreurs d'orthographe. La formation visait à enseigner aux étudiants des capacités utiles dans l'immédiat et à long terme.

### **6.4. Élaborer un design d'enseignement avec des objectifs clairs, significatifs et pratiques pour chaque ordre d'enseignement**

Le plan du cours doit mettre en évidence la façon dont les étudiants passeront de capacités de niveau de base à des capacités de niveau plus élevé de manière significative, systématique et cumulative. Les capacités informationnelles peuvent être enseignées à chaque ordre d'enseignement, du primaire/élémentaire à l'enseignement supérieur. Les concepteurs de design pédagogique vont élaborer des moyens d'enseignement à partir de contenus centrés sur les étudiants, le tout destiné à encourager la pratique de la pensée critique et les capacités de résolution de problème, ainsi que la pratique de capacités telles que l'auto-motivation, l'auto-évaluation, l'identification de buts et la gestion du temps – toutes capacités utiles à la fois dans les cadres des alphabétismes traditionnels et de l'usage de l'information.

L'une des activités susceptibles de montrer que chacun peut s'instruire soi-même est de demander aux étudiants de penser à un épisode durant lequel chacun s'est enseigné à soi-même une capacité sans aide extérieure. On peut faire émerger de la discussion de groupe, à partir du travail individuel, une liste d'éléments clé d'auto-enseignement. La motivation à apprendre, l'inspiration qui vient d'une source extérieure, la persistance dans la résolution de problèmes, l'utilisation de ressources disponibles et la répétition du processus tout en ajustant à partir des erreurs faites et des succès obtenus, voilà quelques-unes des étapes qui caractérisent un enseignement à la fois centré sur l'étudiant et auto-didactique.

Dans un atelier que j'ai donné à des enseignants au Mexique les apprenants ont fait part d'expériences personnelles dans lesquelles ils se sont enseigné à eux-mêmes à coudre, à danser, à construire un instrument de musique ou à en jouer. Une fois mises en évidence les étapes suivies dans ce processus d'apprentissage, le groupe a discuté de la façon dont ces stratégies pourraient être enseignées en classe à leurs élèves. Tous les enseignants savaient comment s'auto-instruire, mais peu s'étaient demandé comment le même processus d'auto-enseignement pourrait être enseigné à leurs propres étudiants en utilisant comme exemples leurs expériences personnelles.

### **6.5. Élaborer dès le départ du processus de design pédagogique les éléments d'évaluation des capacités informationnelles et de suivi des progrès**

L'évaluation de la performance des étudiants est très importante dans la conception d'un enseignement efficace. Les éducateurs doivent toujours se demander quelle valeur à long terme leur enseignement va ajouter aux apprentissages de leurs étudiants. L'évaluation n'a pas besoin de prendre la forme d'une récitation par coeur ou d'exercices de mémoire. Les projets et les activités qui font ressortir des progrès dans des situations de vie réelle ajoutent de la valeur à l'apprentissage: il est possible d'en concevoir qui soient un test honnête des capacités et du potentiel des étudiants. L'apprentissage par problèmes propose aux étudiants une histoire de cas pertinente à laquelle ils devront trouver une solution acceptable en groupe. L'histoire de cas peut être très simple, par exemple: examiner une table de classe brisée dans le but de trouver des moyens d'améliorer son design - ou comprendre des aspects sociaux complexes, par exemple: la question éthique de décider si le partage d'information avec un camarade lors d'un examen formel est une forme de camaraderie ou de la fraude.

### **6.6. Prévoir un continuum d'apprentissage dans l'usage de l'information**

Quiconque investit du temps dans un apprentissage et ensuite n'utilise pas régulièrement les connaissances acquises oublie rapidement ce qui a été appris.

Par exemple, il serait mal avisé d'enseigner toutes les complexités reliées à l'utilisation d'un ordinateur dans des sociétés sans ordinateurs.

Un apprentissage signifiant aide les étudiants à créer de nouvelles connaissances par les moyens suivants:

- en faisant du brainstorming en groupe et en mettant les idées en commun,
- en identifiant des hiérarchies de degrés d'importance de l'information,
- en voyant comment des réseaux d'idées relient les idées les unes aux autres (cause/effet, point/contrepoin, induction/déduction, ordre chronologique/ordre choisi, etc.).

C'est ainsi que l'étudiant apprend l'«architecture de l'information». Ce type d'apprentissage crée une base de compréhension et de connaissance à partir de laquelle de nouveaux apprentissages pourront se construire. Comprendre l'architecture de l'information est un outil précieux pour gérer tout corpus d'information important – tant électronique que traditionnel. Enseigner aux étudiants à comprendre des concepts informatifs tels que les maladies contagieuses, les hiérarchies du pouvoir politique et social ou la chaîne

économique de l'industrie et de l'agriculture développe une capacité qui a une utilité immédiate, tout en les préparant à d'autres apprentissages dans n'importe quel contexte – y compris les contextes électroniques.

### **6.7. Donner l'enseignement en utilisant un médium adapté à la finalité et aux buts éducatifs**

C'est le plus gros obstacle pour beaucoup d'enseignants. Le tableau noir, l'ordinateur, le livre et le papier sont des outils d'enseignement mais toutes les écoles n'ont pas accès à ces ressources. Avec de la créativité et de l'ingéniosité, les enseignants expérimentés peuvent concevoir des moyens d'enseignement qui sont efficaces sans être coûteux. Le monde naturel est un laboratoire d'enseignement. Les flaques d'eau nous enseignent la gravité, les nuages au-dessus d'une pente montagneuse froide témoignent du cycle d'évaporation et les insectes sont d'excellents exemples d'ergonomie et d'ingénierie.

Il n'est pas nécessaire d'avoir des microscopes et de l'équipement audiovisuel pour enseigner aux étudiants des capacités d'observation systématique et réfléchie. La tradition orale a appris aux éducateurs la valeur du dialogue et du questionnement pour l'enseignement de la pensée critique. Raconter des histoires peut enseigner les habiletés de communication et le pouvoir de l'imagination. Les relations interpersonnelles peuvent enseigner aux élèves des stratégies de résolution de problème. Le crayon et le papier sont les outils de base pour enseigner l'architecture de l'information. Et là où papier et crayon sont des accessoires de luxe, l'apprentissage kinesthésique, basé sur l'action, peut être une puissante ressource d'enseignement. Toutefois, il faut que les enseignants soient formés à utiliser les ressources du monde naturel comme ressources d'enseignement.

C'est peut-être la tâche la plus difficile, mais de nombreux enseignants dans les pays les plus pauvres savent concevoir des travaux qui stimulent les étudiants à prendre en charge leur propre apprentissage. Le travail peut consister à concevoir une brosse à dents en utilisant des plantes, ou à expliquer les principes de construction à partir de l'observation de la façon dont la pluie tombe des plantes, ou à discuter les origines des croyances populaires vues comme un moyen de comprendre une culture. L'apprentissage humain n'est pas le produit de l'âge moderne. Même dans les régions les plus éloignées et les plus pauvres, l'apprentissage peut se réaliser si les enseignants sont formés à utiliser le monde naturel et les relations humaines comme des modèles pour la science, les arts, l'économie et d'autres matières scolaires.

Les bases de l'usage de l'information et de tout alphabétisme peuvent être enseignées sans ordinateurs. De grands éducateurs, tels Bouddha, Socrate, Jésus, Mohammed et Confucius ont enseigné selon la tradition orale en posant des questions, en racontant des histoires, en utilisant des exemples de leur environnement naturel. Ils ont enseigné l'usage de l'information dans un monde sans ordinateurs, sans tableaux noirs ou sans cahiers .

### **6.8. Une fois l'enseignement donné, évaluer son efficacité à partir des buts et objectifs énoncés**

Chaque culture a sa façon de mesurer le succès. Il est important que l'efficacité du design pédagogique soit déterminée en accord avec le contexte culturel. De plus, l'apprentissage devrait être évalué en fonction de sa valeur autant pour l'élève en tant qu'individu que pour

la société dans son ensemble. Les gens des sociétés de l'information et des sociétés industrielles peuvent ne pas partager les mêmes valeurs éducationnelles que ceux de sociétés agricoles.

Les éducateurs ne doivent pas sous-estimer ou sous-évaluer l'importance de la sagesse et des coutumes locales. Le défi pour les éducateurs est de savoir séparer le folklore et les pratiques sociales qui sont des obstacles au progrès de l'apprentissage du folklore et des pratiques qui ont rendu l'apprentissage possible et qui ont préservé la sagesse des générations passées.

### **6.9. Réviser et répéter tout le cycle de conception du design d'enseignement pour améliorer l'enseignement qui a été donné**

L'éducation est un processus continu. Il faut un engagement à long terme pour étudier comment l'enseignement est donné et comment ses effets peuvent être améliorés. Cela va exiger des enseignants qu'ils examinent avec soin et honnêteté leur propre efficacité et qu'ils la mesurent en relation avec les apprentissages réalisés par les étudiants.

Remplacer les anciennes méthodes d'enseignement basées sur la récitation par de nouveaux modèles d'apprentissage centrés sur les étudiants ne résoudra le problème de l'analphabétisme que si l'on examine soigneusement quelles méthodes d'enseignement sont efficaces et quelles ne le sont pas. Les enseignants doivent eux-mêmes être des apprenants tout au long de leur vie et être des modèles à cet égard pour leurs étudiants en améliorant constamment leur façon d'enseigner.

## **7. Enseigner aux enseignants**

Les initiatives pour enseigner aux enseignants comment préparer les étudiants à être compétents dans l'usage de l'information supposent que l'on s'écarte des anciens modèles de l'enseignement par mémorisation et récitation pour une approche active de l'enseignement centrée sur l'étudiant. Les nouveaux modèles d'apprentissage combinent des séquences d'enseignement de la pensée critique, de l'apprentissage par problème, de l'auto-apprentissage et des séquences d'enseignement de l'usage de l'information. Les élèves sont formés à être responsables dans l'apprentissage actif d'informations nouvelles et incités à appliquer immédiatement cet apprentissage dans des situations de vie réelle. La plupart du temps, cet apprentissage exige que les étudiants:

1. considèrent un problème de la vie réelle qui est à leur portée intellectuelle,
2. posent des questions qui testent et explorent les dimensions du problème,
3. fassent un brainstorming en collaboration avec d'autres pour élaborer une liste de solutions possibles,
4. trouvent des informations fiables utiles pour une stratégie logique de prise de décision,
5. tirent des conclusions sur la façon dont l'information correspond aux solutions proposées,
6. voient quelle est la solution la plus faisable, la plus logique et la plus éthique,
7. et ensuite explorent les implications de leurs conclusions une fois qu'ils appliquent leur apprentissage à des situations de la vie réelle.

Dans la classe centrée sur l'étudiant, les apprenants peuvent suivre le modèle d'apprentissage esquissé plus haut et être encouragés à sortir des limites de la classe pour appliquer leur apprentissage scolaire à des situations de la vie réelle.

Ce modèle éducatif est abordable car il n'exige pas d'investissements en équipement coûteux ou en moyens d'enseignement. Ce qu'il exige est d'investir dans une formation des enseignants qui permet aux éducateurs de comprendre et de valoriser la maîtrise de l'usage de l'information, la résolution de problème, la pensée critique et l'auto-apprentissage – ainsi que la façon dont ces capacités permettent à l'étudiant de devenir un apprenant pour la vie.

Ces nouvelles stratégies d'enseignement peuvent démarrer un «effet de vague» dans l'enseignement des capacités de pensée critique et de résolution de problème qui sont essentielles pour maîtriser l'usage de l'information. Il se peut qu'un enseignant ne puisse pas avoir d'ordinateurs en classe dans les forêts tropicales, ou diriger l'information par ondes satellites vers des vallées distantes et isolées, ou connecter des salles de classe de régions reculées à celles de la ville, ou installer des technologies de téléphonie sans fil pour fournir du matériel d'enseignement aux nomades du désert. Mais un enseignant peut toujours enseigner à un autre enseignant qui peut enseigner à d'autres.

Il n'y a pas assez d'argent pour l'éducation à l'information de tous en ayant recours à des technologies coûteuses. Dans l'attente d'une véritable toile mondiale d'informations accessibles, les éducateurs peuvent préparer les étudiants à devenir des apprenants indépendants tout au long de leur vie – et ils seront alors préparés à utiliser les ordinateurs lorsque cette technologie leur sera accessible. En faisant appel à des stratégies éprouvées de design pédagogique qui sont pratiques, durables, reproductibles et abordables, les «non-nantis» peuvent développer une connaissance de base à partir de laquelle ils pourront construire leur propre compétence informationnelle.

Apprendre est une activité interpersonnelle que les technologies éducatives peuvent compléter mais non remplacer. La compétence informationnelle et l'éducation en général ne dépendent pas des moyens d'enseignement; elles dépendent de l'habileté de l'enseignant et des attitudes de l'apprenant. Les discussions et les évaluations de l'information face à face sont ce qui guide les étudiants dans leur apprentissage et leur pratique de la façon d'intégrer les faits à leur expérience personnelle pour produire un apprentissage qui deviendra une connaissance pertinente, signifiante et utile toute la vie durant. Enseigner et apprendre sont des activités interactives.

Nous devons être patients parce qu'apprendre est une démarche. Les étudiants enregistrent cette information comme une démarche et pas simplement comme un transfert ou une transmission venant de quelqu'un d'autre. Mais il y a urgence à ce que chacun devienne compétent dans l'usage de l'information. Ainsi, nous devons investir dans les personnes aussi bien que dans les technologies.

## **8. Recommandations**

Au printemps dernier je suis allée dans des zones rurales de Slovaquie pour donner des ateliers à des étudiants et à des enseignants. La directrice de l'école et l'un des professeurs

de département de l'université ont confirmé ce que j'avais entendu dire par des enseignants au Kazakhstan, en Ukraine, en Équateur, en Jamaïque, au Honduras, au Mexique et aux États-Unis. Quand j'ai demandé à ces enseignants ce qu'ils feraient pour améliorer la qualité de l'enseignement qu'ils donnent aux étudiants, beaucoup de leurs suggestions ne faisaient pas référence à de l'argent pour la technologie. Ils ont recommandé une réforme éducative qui:

- donne plus d'autorité aux enseignants dans leur propre classe,
- prévoit une collaboration entre enseignants pour élargir la perspective des possibilités d'expertise partagée,
- reconnaît les nombreux obstacles à l'apprentissage tels que la faim, la maladie, les préjugés sociaux, la pauvreté ou l'apathie - et en tient compte,
- offre aux enseignants la possibilité de formation continue,
- et fournit aux enseignants et aux étudiants des ressources éducationnelles adaptées aux buts éducatifs.

Faire appel à la démarche de design pédagogique pour réformer l'éducation et intégrer la maîtrise de l'usage de l'information aux programmes d'étude est un but raisonnable même pour les secteurs scolaires les plus pauvres. Cela exige des décideurs qu'ils élaborent des buts raisonnables pour l'apprentissage et qu'ils fournissent les ressources qui correspondent à ces buts. La réforme devra peut-être être limitée au départ, de manière à être réalisable. Une démarche pour introduire la maîtrise de l'usage de l'information en classe pourrait comprendre les aspects suivants:

- cibler une population spécifique pour ce nouvel enseignement, en relation non
- seulement avec la capacité des étudiants à apprendre de nouvelles habiletés, mais aussi leur capacité de - et bonne volonté à - enseigner aux autres à leur tour,
- élaborer une planification générale pour faire une révision des programmes d'étude qui soit à la fois réellement systématique, cumulative, abordable et réaliste,
- encourager de façon créative les partenariats et les collaborations, en vue d'élargir les possibilités de ressources éducationnelles et de revenus,
- permettre des solutions créatives et des expérimentations raisonnables de méthodes d'enseignement, en vue d'identifier des stratégies d'enseignement prometteuses,
- consulter les enseignants de façon à ce que tout plan de réforme éducationnelle puisse être individualisé dans leurs classes mêmes à partir de leur expertise, de leurs ressources et des étudiants pris individuellement,
- arriver à un équilibre raisonnable et réaliste entre les buts de l'enseignement et les résultats effectifs des élèves,
- ne pas cesser de soutenir et d'encourager les étudiants et les enseignants au fur et à mesure qu'ils explorent les possibilités de la maîtrise de l'usage de l'information dans leurs contextes culturels propres,
- concevoir une réforme suffisamment flexible pour tenir compte des leçons apprises en cours de route,
- comprendre clairement et pouvoir démontrer qu'apprendre est une démarche qui prend du temps.

En résumé, offrir une éducation du 21<sup>ème</sup> siècle n'exige pas d'investissements financiers importants. Il faut que les enseignants, les administrateurs et les responsables de

l'élaboration de politiques travaillent ensemble pour modifier leurs attitudes à propos de la façon dont se fait l'apprentissage. La pauvreté qui empêche les gens d'avoir une éducation n'est pas toujours d'ordre économique. C'est une pauvreté de l'esprit dans l'exploration de ressources, dans la résolution de problèmes, dans la création d'une vision et la collaboration avec d'autres en vue de réaliser un but commun – et ensuite de partager la nouvelle de cette victoire d'une façon qui va inspirer, éduquer et transformer les autres.

*Pour contacter l'auteur:* 3040 Arts and Sciences Complex / 820 Campus Drive, Big Rapids, MI, USA 49307. Adresse de courriel: sternc@ferris.edu / Tél: 1.231.796.2587 (été/domicile) - 1.231.591.2917 (automne/ bureau).

---

**Notice bibliographique proposée:**

Caroline M. Stern, "La maîtrise de l'information «déconnectée»: éduquer à l'information sans recourir aux technologies." juillet 2002, Livre blanc préparé par l'UNESCO, la U.S. National Commission on Libraries and Information Science et le National Forum on Information Literacy pour la Rencontre d'experts sur la notion de compétence informationnelle, Prague, République Tchèque.

En ligne à l'adresse URL suivante:

<<http://www.nclis.gov/libinter/infolitconf&meet/stern-fullpaper.html>>

*Il est permis de citer ce texte et de le reproduire à condition de mentionner également la notice bibliographique ci-dessus.*

## Sources consultées

American Library Association (ALA) and Association of College and Research Libraries (ACRL). *Information Literacy competency standards for higher education*. ACRL, 2000. Available: <http://www.ala.org/acrl/ilcomstan.html>

Annan, K. Nobel. Lecture. 2001. Available: <http://www.nobel.se/peace/laureates/2001/annan-lecture.html>

Douglass, F. *Narrative of the Life of Frederick Douglass, An American Slave*. New York, Penguin Classics, 1982.

Freire, P. The adult literacy process as cultural action for freedom and education and conscientizacao. *Harvard Educational Review*, Vol. 40, 1970.

Hawkins, R.J. Ten Lessons for ICT and Education in the Developing World. In: G. Kirkman (Ed.), *The Global Information Technology Report 2001-2002: Readiness for the Networked World*. Cambridge, MA, GTR Press/Oxford University Press, 2001-2002.

Lind, A. and Johnston, A. *Adult Literacy in the Third World: A Review of Objectives and Strategies*. Stockholm, SIDA (Education Division Document No. 32), 1986.

Newton, A.P. and Beaverton, C. *Adult Literacy: Contexts & Challenges*. Bloomington, IN, International Reading Association, 1990.

Smith, P.L. and Ragan, T.J. *Instructional Design, 2<sup>nd</sup> ed.* New York, Wiley, 1999.

Toffler, A. In: Rosenberg, M. J. *E-learning: Strategies for Delivering Knowledge in the Digital Age*, New York, McGraw-Hill, 2001.

World Links for Development Programs. Retrieved from: [www.worldbank.org/worldlinks/english](http://www.worldbank.org/worldlinks/english), 2001.

## **A propos de l'auteur**

Caroline M. Stern, Ph.D., Associate Professor , Dept. of Languages and Literature  
3040 Arts & Sciences Complex, 820 Campus Drive, Ferris State University, Big Rapids,  
MI 49307 USA / Téléphone: 1.231.591.2917 / Adresse de courriel: sternc@ferris.edu.

Le Dr. Stern enseigne la composition, la rédaction et la communication technique à la Ferris State University, Big Rapids, Michigan aux États-Unis. Elle est récipiendaire du prix annuel de la Michigan Association of Governing Boards et du prix du meilleur enseignant de sa propre institution. Le professeur Stern a fait son Ph.D. en technologie éducationnelle; sa thèse traite de l'évaluation des capacités d'usage de l'information électronique chez des étudiants arrivant en première année de l'enseignement supérieur. Elle a travaillé comme bénévole dans le cadre de projets de courte durée en Équateur, en Jamaïque, au Honduras, au Mexique, aux États-Unis, en Slovaquie, en Ukraine et au Kazakhstan.